



Renault Lardy



Renault Lardy

**Défendons les emplois et les activités de Lardy,**

**Débrayons jeudi 14 janvier à 10h devant le CTL  
(ou en ligne par TEAMS)**

**Nous n'acceptons pas :**

- ☞ **La mise à la porte du site de centaines de salariés sous-traitants**
- ☞ **Les pressions au départ pour les salariés Renault**
- ☞ **Les menaces sur l'avenir du site sous prétexte de transition vers l'électrique alors que des projets d'avenir, il devrait y en avoir à foison (hybride, électrique, pile à combustible, batteries, ...)**

**Nous nous mobilisons pour :**

- ☞ **Des réponses rapides et concrètes de la part de la direction sur l'avenir de nos emplois et des activités de Lardy**
- ☞ **Des contrats stables pour tous les salariés du site, Renault comme sous-traitants**

La CGT et SUD-Lardy appellent les salariés du CTL, salariés Renault comme prestataires, à débrayer :

**Rassemblons-nous nombreux jeudi 14 janvier à 10h  
devant le CTL (entrée principale) ou en ligne par Teams**

Pour participer en ligne, cliquez sur le lien : [Cliquez ici pour participer à la réunion](#)

Pour dire « non » aux 900 suppressions d'emplois (200 Renault et 700 sous-traitants) et pour exiger des activités pour le site de Lardy :

**Signons et faisons signer massivement la pétition**

**« Je défends les emplois et les activités du site de Renault-Lardy (91) »**

Pour une signature de la pétition en ligne : <https://forms.gle/yFprWpQECsNvsior8>  
ou scannez le QR-code :



Nom	Prénom	Renault/Presta	Soutien extérieur	Signature

A remettre à un élu ou à scanner et envoyer à [cgt.lardy@renault.com](mailto:cgt.lardy@renault.com)

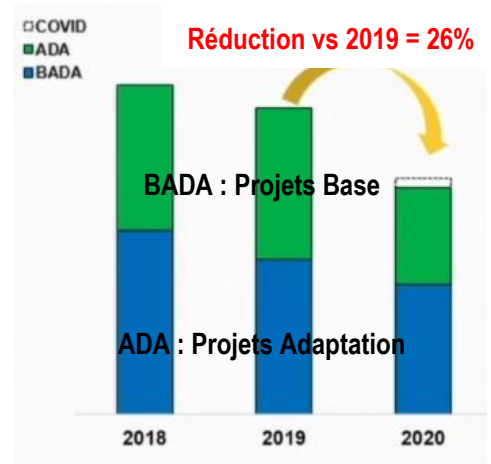
# Compte-rendu de l'amphi DEA-M de Ph. Brunet du 17/12/20

Peu avant les congés imposés de fin d'année, les salariés de l'Ingénierie Mécanique ont été conviés à un amphi par leur directeur, Ph. Brunet. Les informations qui y ont été données sont capitales pour l'avenir d'un site comme Lardy mais elles ont été présentées en dehors des instances représentatives du personnel et à seulement la moitié des salariés Renault du site puisque l'autre moitié dépend d'autres directions... Comment expliquer ce choix de la direction à part par la volonté, une nouvelle fois, de diviser les salariés ? La moitié sur site et l'autre moitié en télétravail, la moitié au chômage partiel et l'autre moitié qui travaille le vendredi, la moitié dans les cases « grises » du plan de départ et l'autre moitié dans les cases « bleues » : maintenant, c'est la moitié qui a le droit d'avoir des informations et l'autre moitié qui n'aura le droit qu'aux bruits de couloirs ? Voici les points principaux des interventions de cette réunion :

**1/ Bilan 2020** : un budget de la DEA-M en baisse de... 26% ! Les directeurs se sont félicités de cette baisse qui permet d'atteindre leurs KPI (Key Performance Indicators qui déterminent la part variable de leur salaire !) et les gains de productivités fixés par G. Le Borgne à son arrivée en tant que directeur de l'Ingénierie Renault.

Cette baisse d'un quart du budget a peu à voir avec le Covid, comme le montre le graphique ci-contre mais beaucoup avec :

- La suppression des contrats de sous-traitance pour les projets non prioritaires (-40% par rapport à 2019)
- La délocalisation d'emplois de sous-traitants de la France vers les pays « à bas coûts salariaux » (72 emplois de sous-traitants concernés à la DEA-M), ce qui aurait entraîné une baisse « de 8% du coût d'un ETP ». Et les directeurs voudraient qu'on s'enthousiasme que les salaires baissent, c'est cela ?
- La baisse du nombre de prototypes (-30% par rapport à 2019)
- La réduction de la diversité moteur entraînant une baisse de la charge de travail de 15%



Les directeurs n'ont eu de cesse de remercier les salariés, notamment pour l'atteinte de l'objectif CAFE qui évitera des centaines de milliers d'euros d'amende à Renault. Mais tous ces « merci » ne changeront rien face au plan de casse sociale qui attaque l'ensemble des sites de Renault et aux menaces qui pèsent sur le site de Lardy !

**2/ Le point de vue de G. Le Borgne.** Les objectifs de productivité de 2019 sont atteints. Les produits de la Mécanique sont bons. Le problème, ce serait l'état d'esprit des salariés qui « ne serait pas au top »... Il faudrait « avoir un esprit de winner et transformer l'entreprise en une cash-machine avec des produits dont on sera fiers et avec des Powertrains qui nous permettront d'être sur la première marche en termes d'efficacité ». Désolé M. Le Borgne, transformer l'entreprise en une « cash-machine » pour les actionnaires, ça ne motive que les directeurs !

**3/ Les perspectives d'avenir.** La cure d'austérité va se poursuivre en 2021 : le budget de la Mécanique devrait baisser de 14% par rapport à 2020 avec de nouveau une baisse des prototypes, de la sous-traitance et l'impact des suppressions d'emplois Renault dans le cadre du plan de départs.

**Mais c'est la suite qui doit mettre en alerte l'ensemble des salariés de Lardy.** Le directeur de la Mécanique a annoncé qu'à l'horizon 2025, Renault serait « 100% électrique » et que seul Dacia aurait encore des moteurs thermiques. Qu'est-ce qu'il va donc rester à développer à Lardy, s'il n'y a plus de moteurs thermiques ?

En effet, aujourd'hui malgré les développements de plusieurs projets électriques, ce secteur ne concerne directement qu'une petite part des salariés du site. La grande majorité travaille en lien avec le développement des moteurs thermiques ou hybrides. Il a aussi été annoncé que le moteur Diesel prévu pour EU7 est gelé jusqu'à ce qu'une décision finale soit prise dans quelques mois. Sur le développement des hybrides qui pourrait apporter du travail à Lardy dans les années futures, un grand flou a été laissé par la Direction. Ces annonces font peser une lourde menace sur les activités du site de Lardy.

Normalement, les projets pour 2025 devraient être initiés dans les 2 années à venir et, au vu des technologies qui seraient nécessaires à l'automobile, il devrait y en avoir plusieurs. Mais, au lieu de nous donner les moyens de travailler correctement et en nombre sur les projets d'avenir, la direction préfère profiter de cette période pour menacer les emplois et les activités d'un site comme Lardy.

**A nous, salariés, de ne pas nous laisser faire et de nous mobiliser massivement pour défendre nos emplois et leur avenir. Rassemblons-nous nombreux jeudi 14 janvier à 10h devant le CTL pour montrer notre détermination à le faire.**